

à être accablés & embarrassés par une trop grande affluence de monde, il y eut un grand concours de spectateurs qui bordoient les rues de part & d'autre, & les Gardes que l'on avoit postés à la porte du Couvent, n'en défendirent l'entrée au peuple qu'avec bien de la peine.

Monsieur le Grand Doyen de la Primatiale, qui avoit été invité par ordre de Son Altesse Sérénissime Madame la Princesse Charlotte de Lorraine, de présenter les Corps, qui faisoient le sujet de cette pompe funebre, arrivé à l'entrée de l'Eglise des Cordeliers, y trouva le Pere Gardien accompagné du Diacre & Soudiacre & de huit Choristes tous en ornemens de velours noir, à la tête d'une nombreuse Communauté, ayans tous en mains des cierges de cire blanche, & lui adressant la parole, lui fit un compliment selon qu'il est d'usage en de semblables cérémonies.

Le R. P. Breton, ancien Professeur en Théologie, ci-devant grand Custode de la Province de France Parisienne, & Gardien du Couvent des Peres Cordeliers de Nancy, répondit à ce compliment d'une manière éloquente & patétique.

La fin pour le mois prochain.

On nous a envoyé de Lunéville le compliment suivant, avec priere de l'insérer dans notre Journal. Il est du pere Hussion Cordelier de Nancy, qui le fit au Roi de Pologne, Duc de Lorraine & de Bar, le jour de la Pentecôte, dans la Chapelle Royale de Lunéville, ensuite d'un Sermon.

Venez donc, Esprit saint, venez adorable Consolateur, Veni sancte Spiritus. Venez dans ce Temple comme autrefois dans le Cénacle; descendez sur les Chrétiens comme autrefois sur les